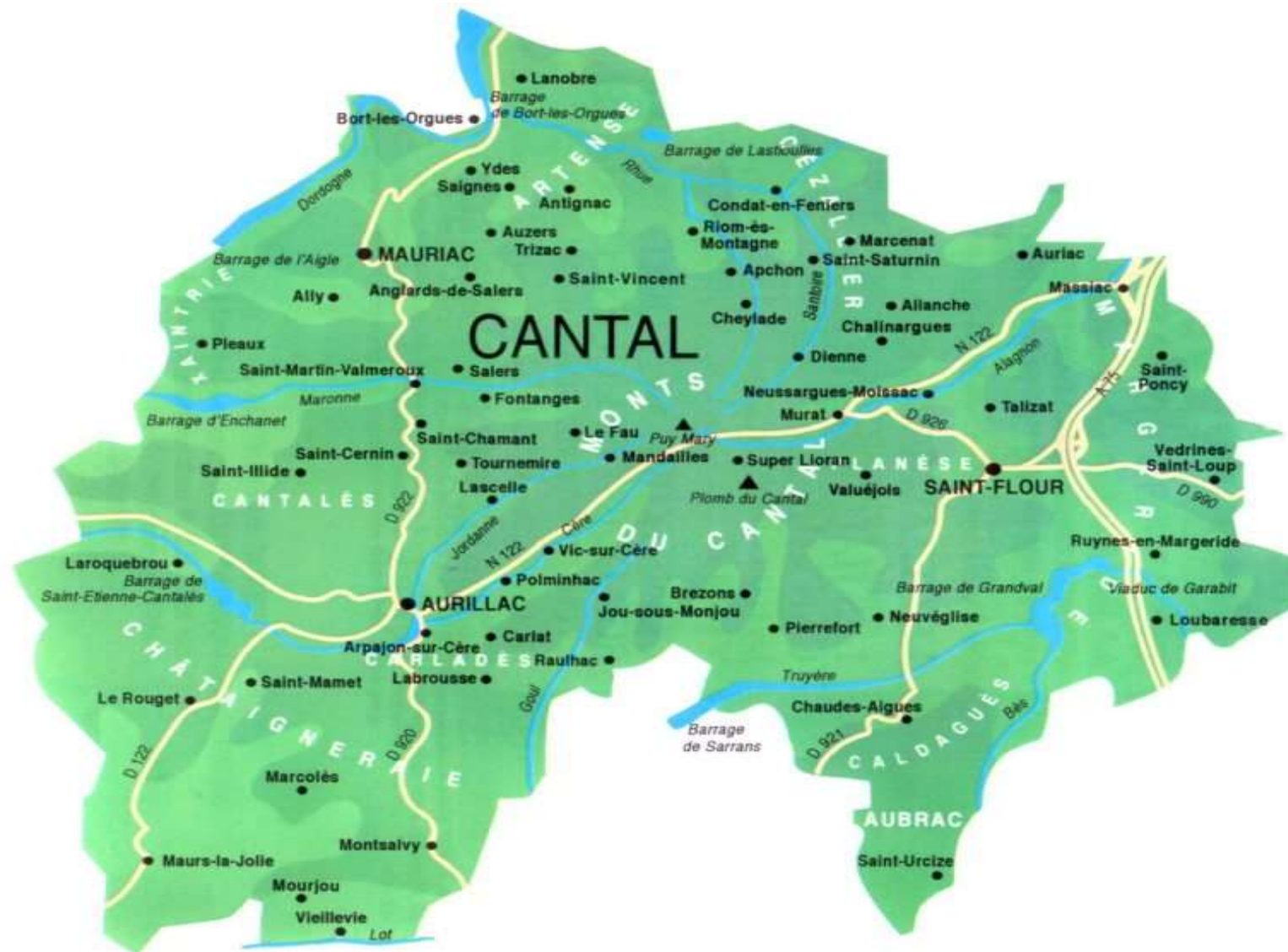


# Histoire du Cantal



Le Cantal appartient à la Région Auvergne-Rhône-Alpes. La préfecture est Aurillac. C'est un département de moyenne montagne. L'économie est principalement basée sur l'agriculture et le tourisme. En 2019, le département comptait 144 692 habitants (il y a plus de vaches que d'humains). Au centre, le massif du Puy-Mary est classé parmi les Grands Sites naturels de France. Source : wikitravel



Avant qu'il y ait eu une histoire humaine, il y eut une histoire géologique. Depuis que Jean Etienne Guettard (1715-1786) a annoncé à l'Académie des Sciences, **le 10 mai 1752**, que les montagnes d'Auvergne sont des volcans éteints, les travaux sur le volcanisme d'Auvergne se sont multipliés jusqu'à nos jours. L'édification de la montagne en strates identifiables est à l'origine de l'appellation « **stratovolcan** » pour désigner les Monts du Cantal. C'est le plus grand d'Europe. Un **stratovolcan**, est un volcan constitué de plusieurs couches (strates) de lave durcie. Il y a plusieurs couches parce qu'il y eut plusieurs éruptions. Ces couches ont permis aux monts du Cantal d'atteindre une altitude de plus de 3000 mètres. En 1752, on pensait encore que la faible altitude d'aujourd'hui (1855 mètres au point culminant) était uniquement expliquée par l'érosion.

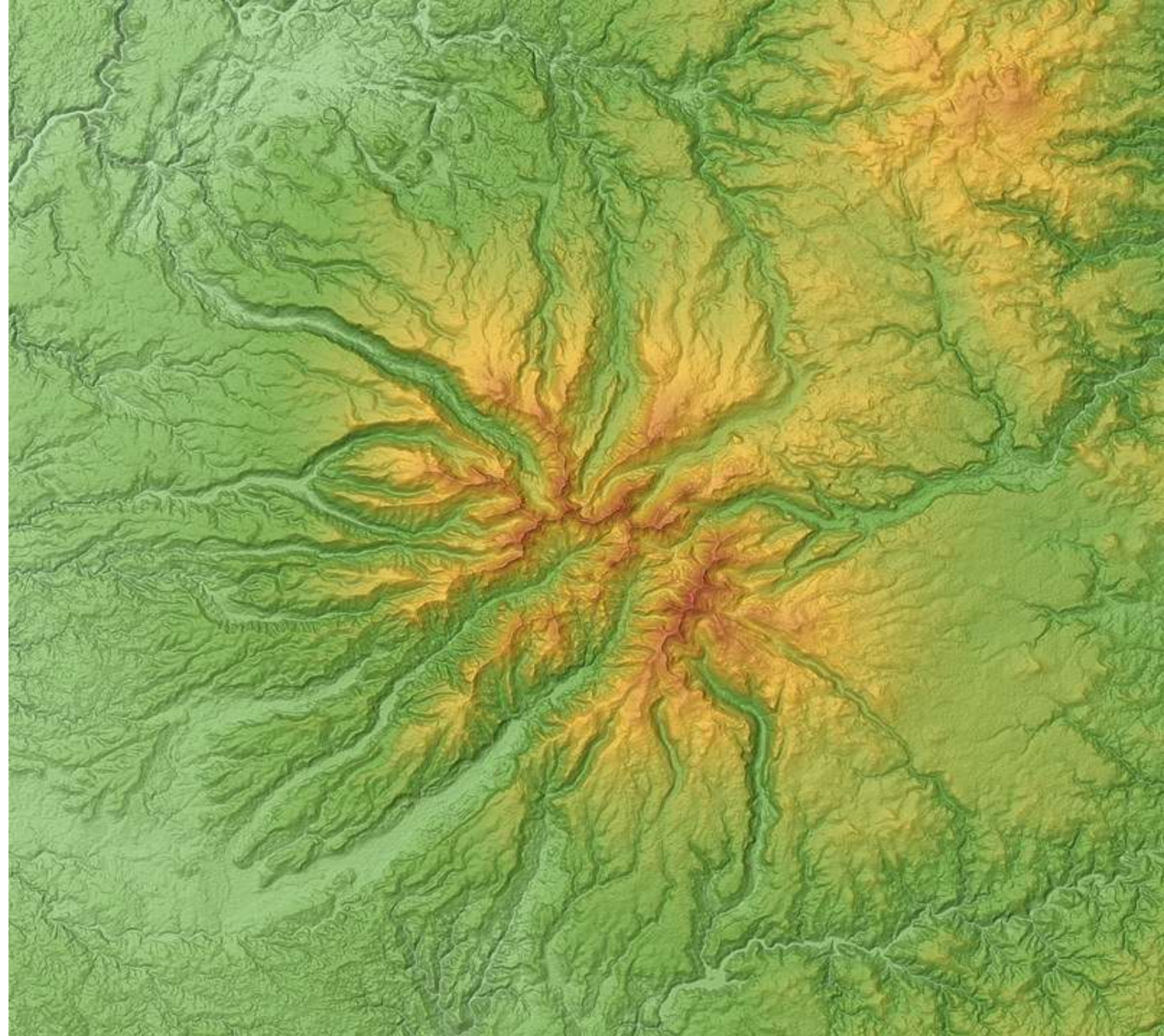


Image radar reconstituée des monts du Cantal. Source : wikipédia



Depuis 1890, les scientifiques sont d'accord pour convenir que l'érosion n'explique pas tout. Apparu il y a environ **13 millions d'années**, les dernières éruptions du volcan sont datées d'environ 2 millions d'années. L'essentiel de l'activité volcanique s'est concentrée **entre -8,5 et -7 millions d'années**. A l'époque, il devait encore mesurer entre 3500 et 4000 mètres d'altitude. Suite aux éruptions, ce volcan s'est effondré remplissant les vallées de débris volcaniques. Au Quaternaire, le volcan fut recouvert d'épais glaciers. Les glaciers n'ont disparu que fort tard. Ils étaient encore présents **il y a 13 à 10 000 ans** à la fin de la dernière glaciation.



Le Plomb du Cantal et le “pommeau” arrondi de son sommet. C’est le point culminant du Cantal à 1855 mètres. Le toponyme Cantal est très ancien, puisque la racine Cane ou Cante est pré-gauloise. Le *Cante* est une hauteur rocheuse au sommet arrondi, sans végétation. C’est ce qui a donné son nom aux Monts du Cantal puis au fromage puis enfin au Département en 1790. Source : wikipédia



Photographie des Monts du Cantal prise par Thomas Pesquet.



# Le Cantal à la préhistoire

Le peuplement du Cantal n'a commencé que **vers 13 000 - 10 000 ans avant JC** parce que la région n'a pu être accessible qu'après la disparition des glaciers. Les plus vieilles traces humaines ont été découvertes dans le bassin d'Aurillac là où se trouvaient des sites de silex de bonne qualité. A Saint Chamant, le gisement de **Cors** est un abri sous-roche situé à 750 mètres d'altitude datant de cette époque. Il s'agissait d'un site de découpage de silex des magdaléniens. Ceux-ci avaient un mode de vie itinérant. Le **Magdalénien** est la dernière culture archéologique du Paléolithique supérieur en Europe de l'ouest. Il s'agissait donc d'humains de notre espèce, des homo-sapiens.



L'abri de La Madeleine en Dordogne qui a donné son nom aux magdaléniens. Source : wikipédia



Un peu plus proche de nous, **vers 9000 avant JC**, a été découvert à **Velzic** un gisement préhistorique sur le site des Baraquettes. On désigne l'industrie lithique d'alors sous le terme **sauveterrien**. Les outils fabriqués étaient de petite taille. Les pointes de flèche étaient particulièrement adaptées à la chasse pour les animaux qu'on trouvait alors : sangliers, cerfs.



Pointes de flèche que l'on pouvait utiliser à l'époque. Source : Larousse



**A partir de -6000**, les humains du Néolithique s'installèrent durablement et développèrent l'agriculture, défrichant les forêts. Le mégalithisme y est particulièrement développé. La région de Saint-Flour constitue à elle seule la plus grande concentration de monuments mégalithiques de l'Auvergne : sur environ 200 km<sup>2</sup>, on peut y observer douze dolmens et au moins deux menhirs.



Un exemple : le dolmen de Mons dans la commune de Saint Georges. Des perles y ont été retrouvées ce qui indique qu'un commerce de longue distance existait déjà. Source : wikipédia



L'âge du bronze commença **vers -1800**. La métallurgie prit une importance économique fondamentale car elle permettait d'améliorer l'armement et l'outillage. Les inégalités se développèrent. Elles sont notamment visibles par l'apparition des tumulus où les élites locales se faisaient enterrer ou incinérer avec leurs objets de prestige.

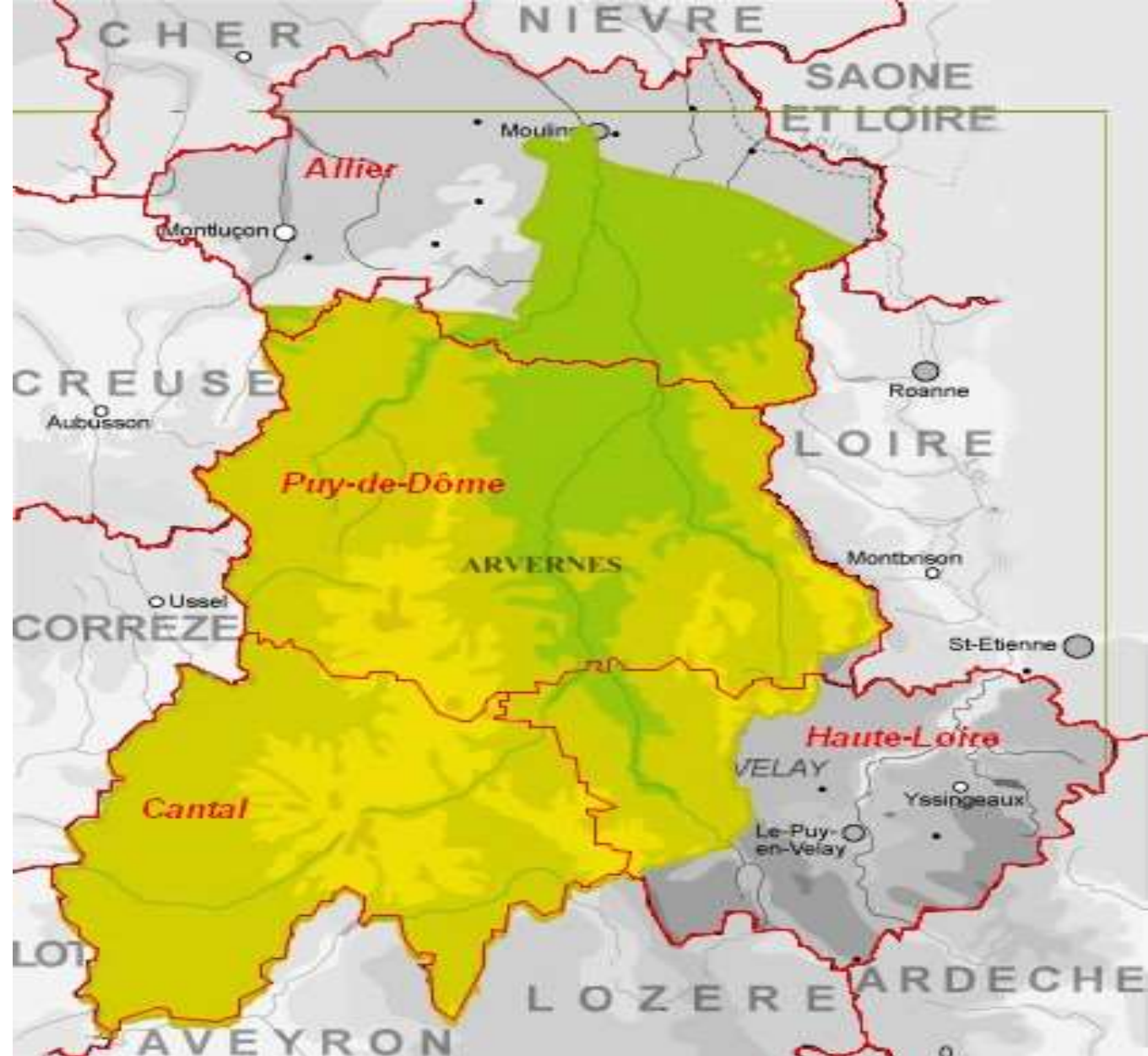


Un des trois tumulus de Chausse sur la commune de Saint Georges. Source : wikipédia



# Le Cantal à l'Antiquité

Les **Arvernes** furent l'un des principaux peuples de la Gaule indépendante, **du VII<sup>e</sup> siècle avant JC à la conquête romaine**. Ils occupaient dans l'Antiquité un territoire correspondant à la région de l'Auvergne qui lui doit d'ailleurs son nom. Les principaux centres arvernes (Gergovie, Corent) étaient situés dans l'actuel département du Puy-de-Dôme. L'indépendance politique et militaire des Arvernes cessa à la suite de la Guerre des Gaules **en 52 avant JC** et la défaite de Vercingétorix à Alésia.



Le territoire des Arvernes superposé aux quatre départements de l'Allier, du Cantal, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme. Source : wikipédia



Il existe très peu de traces du passage des **Romains** dans le Cantal. Leur installation à Clermont-Ferrand et à Lyon dont ils firent la capitale des Gaules leur ont assuré la maîtrise de l'Auvergne. L'eau était indispensable aux Romains pour y construire leurs thermes et aqueducs. Elle faisait partie intégrante de leur culture. Les débits et typologies des cours d'eau du Cantal peuvent-elle expliquer cette relative ignorance que nous avons des Romains dans ce département ? Les anciens édiles gaulois ont du conserver des pouvoirs avec l'appui des Romains, c'est la période gallo-romaine. Des vestiges romains ont été trouvés à Saint-Flour, qui devait se trouver près d'une voie romaine. Un temple gallo-romain, le fanum d'Aron, datant **du 1<sup>er</sup> siècle après JC** a été découvert à Aurillac.



Ruines du fanum d'Aron. Source : wikipédia



Il n'empêche. Pline l'Ancien (23-79 après JC), historien romain, connaissait déjà les fromages du Cantal. Le Cantal et le Salers sont les plus connus. Ils ont donc au moins 2000 ans. Ils sont réputés pour avoir été les premiers fromages de France. L'affinage et le lait font la différence. **Le Cantal** peut être fait avec du lait récolté toute l'année et peut être affiné jeune. **Le Salers** est fait obligatoirement avec du lait du même troupeau et qui a passé l'été dans les estives. **Le Salers tradition** n'est fait qu'avec du lait de vaches de race Salers.



Vaches de race Salers.



Un **buron** est un bâtiment en pierre, couvert de lauzes ou d'ardoises, que l'on trouve sur les « montagnes », pâturages en altitude que les éleveurs de vallée possèdent et exploitent de façon saisonnière dans les monts du Cantal. Les « buronniers » y vivaient et y fabriquaient les fromages. Source : wikipédia



# Le Cantal au Moyen-Âge

A la fin de l'Empire Romain d'Occident il y eut une brève parenthèse wisigothe jusqu'à la bataille de Vouillé (507). Ensuite, les Francs entreprirent la conquête de l'Auvergne. La première dynastie franque fut celle des Mérovingiens. La prise de Carlat (sud du Cantal) en 508 par Thierry 1er (485-534), fils aîné de Clovis, leur permit de contrôler définitivement l'Auvergne. En 511, à la mort de Clovis, ses 4 fils se partagèrent le Royaume des Francs. Thierry hérita d'un territoire morcelé : l'Austrasie (au nord-est) et l'Auvergne. Source : wikipédia



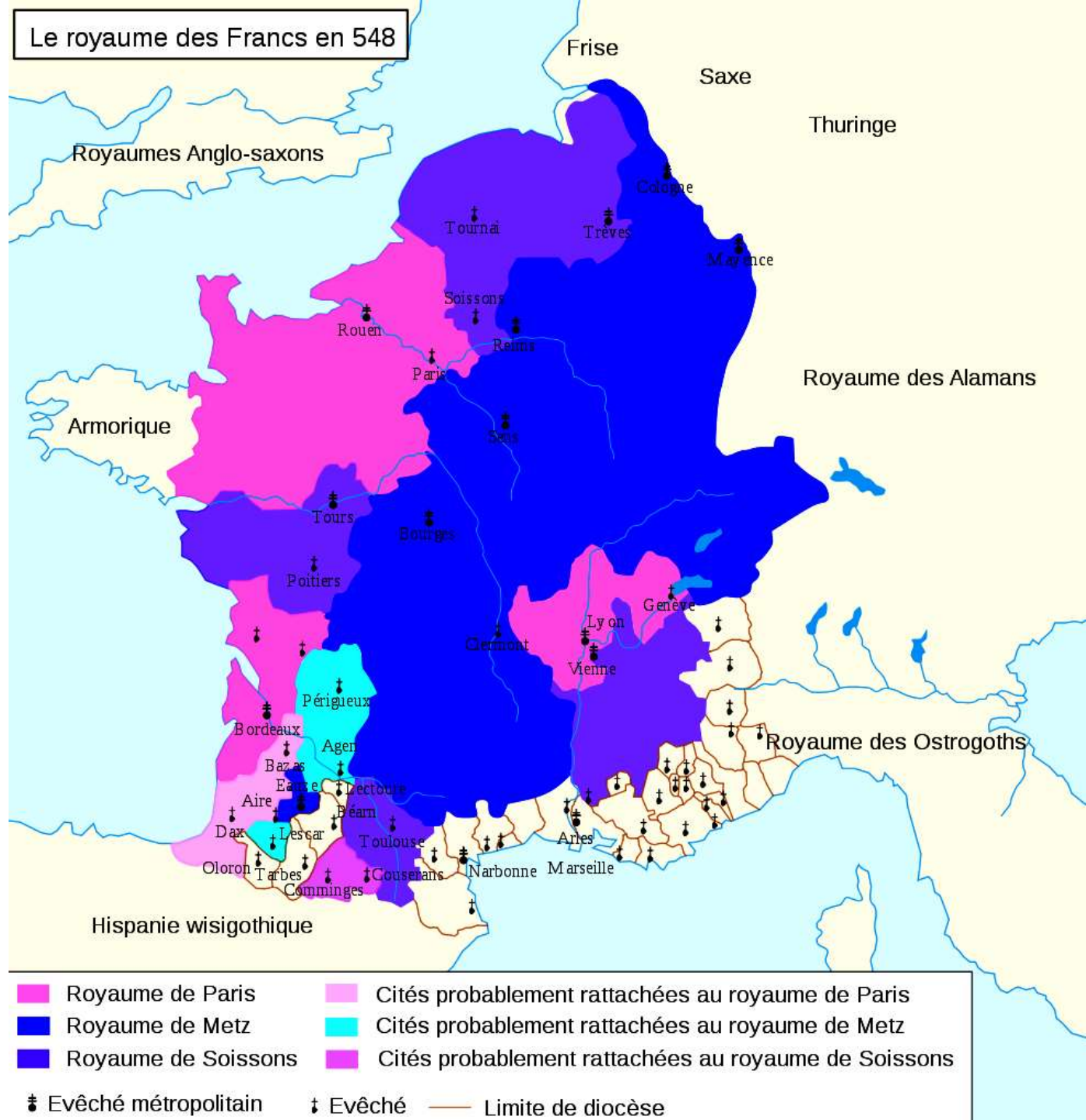


Thierry 1<sup>er</sup> avait fait de Metz sa capitale. Comment contrôler un tel territoire si étendu ? Même s'il avait nommé un administrateur, il dut affronter des révoltes. A **Chastel-Marlhac** (nord-ouest) **en 532**, une révolte l'obligea à revenir mater les récalcitrants. Il semble que son passage ne lui servit qu'à piller l'Auvergne. Pendant la dynastie mérovingienne, Le pouvoir fut exercé concrètement par les évêques d'Auvergne. Depuis le 3<sup>ème</sup> siècle, le Cantal s'était progressivement christianisé. C'est ainsi qu'au 5<sup>ème</sup> siècle, un moine du nom de Florus serait venu évangéliser la région de Saint-Flour. La ville a pris son nom. Un autre évangéliste fut un certain Mary à une date indéterminée. Il donna son nom au principal mont du Cantal, le Puy-Mary. Des premiers lieux de culte ont été construits pendant le Haut Moyen-âge dont il ne reste que peu de traces. Des sarcophages datant de l'époque mérovingienne commencent à être découverts montrant la pénétration du christianisme et l'existence d'une élite.



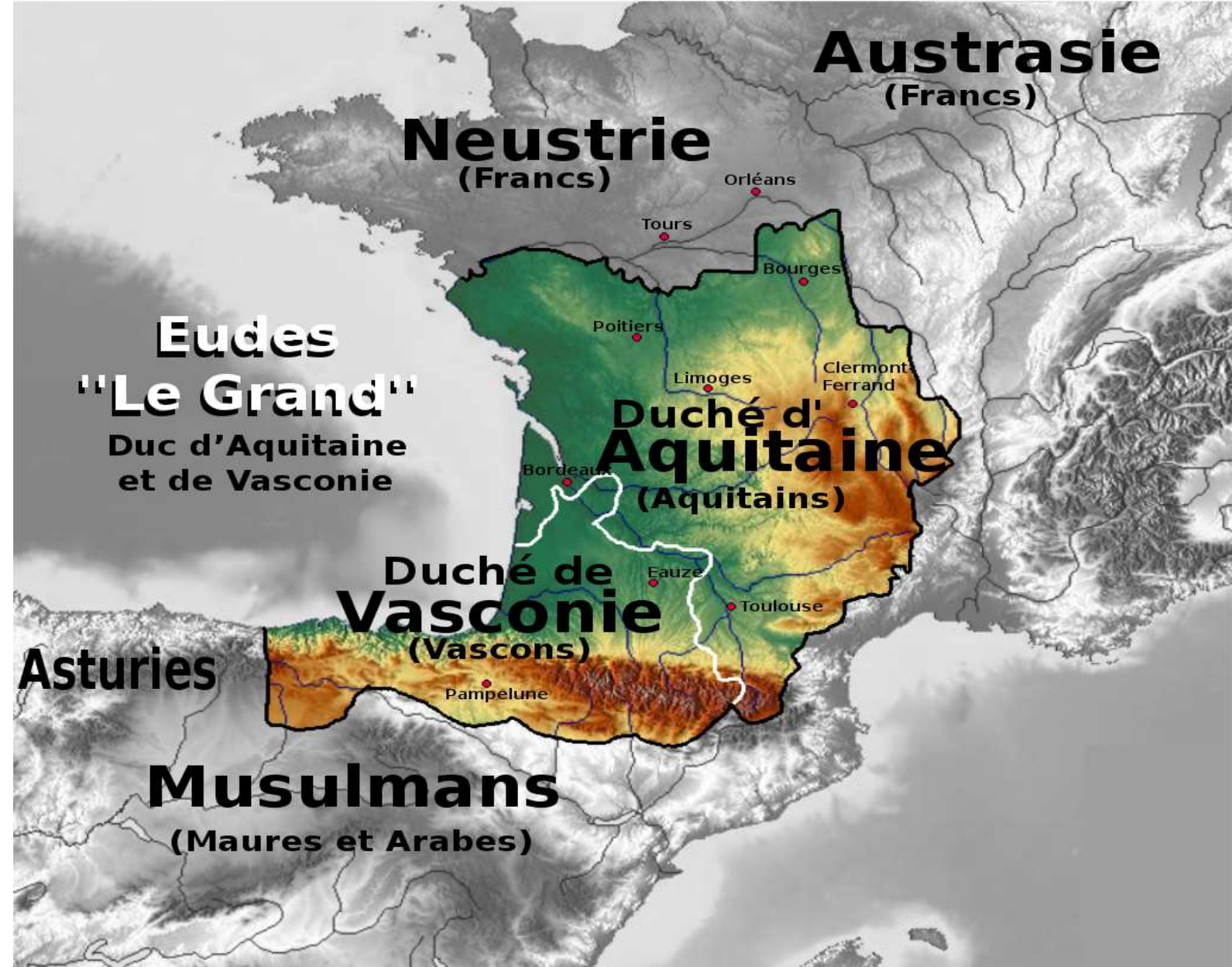
Exemples de sarcophages mérovingiens. Plus d'une centaine ont déjà été découverts dans le Cantal.  
Source : wikipédia

Thierry 1<sup>er</sup> mourut en 534. Ses successeurs parvinrent à unifier le royaume. L'Auvergne resta ainsi austrasienne pendant un siècle et demi.





L'Auvergne passa, à la fin du VII<sup>ème</sup> siècle, dans des circonstances mal connues, de l'autorité de l'Austrasie à celle du puissant **duché d'Aquitaine**, bientôt érigé en royaume, qui réunissait la majeure partie de la Gaule du sud. Il dépendait théoriquement du royaume des Francs, mais il chercha à s'émanciper avec des affrontements incessants dont l'Auvergne fut l'otage. A cette époque, les Royaumes mérovingiens étaient déjà bien affaiblis ce qui a laissé l'opportunité aux ducs d'Aquitaine de prendre pied en Auvergne. Mais les sources écrites comme l'archéologie restent lacunaires sur les événements de cette période.



Le Duché d'Aquitaine entre 710 et 740. Carte réalisée par Zorion sur le site wikimédia Commons

**En 751**, les Mérovingiens furent remplacés par les Carolingiens. Pépin le Bref engagea en 760 la lutte contre le duché d'Aquitaine, et organisa des expéditions militaires qui ravagèrent l'Auvergne à deux reprises, **en 761 et 767**. La bataille décisive eut lieu à Escorailles (nord-ouest du Cantal). **En 768**, Pépin, juste avant de mourir, a obtenu la soumission de l'Aquitaine, intégrée dès lors au Royaume des Francs.



Pépin le Bref (peinture de Louis-Félix Amiel commandée par Louis-Philippe pour le musée de l'histoire de France en 1837). Source : wikipédia



En 781, Charlemagne donna l'Aquitaine à son fils, **Louis**, alors âgé de trois ans. Il en fit un royaume. Louis devint Empereur à son tour en 814 et la confia à son tour à ses successeurs. Le titre de roi d'Aquitaine cessa d'être utilisé à partir de 884 et fut remplacé par celui de duc d'Aquitaine, d'abord détenu par le comte d'Auvergne **Guillaume le Pieux** (875-918), puis par ses descendants. Le Duché d'Aquitaine était vassal du royaume des Francs sous la dynastie carolingienne. Guillaume le Pieux était issu de la famille des Guillelmides, une des grandes familles d'Auvergne. Guillaume le Pieux est également connu comme le fondateur de l'abbaye de Cluny, la plus puissante institution ecclésiastique du Moyen-Âge. L'effacement du pouvoir royal carolingien et le pouvoir limité des ducs d'Aquitaine favorisa en Auvergne l'essor de puissantes familles seigneuriales locales, livrées à elles-mêmes, plutôt autonomes et indépendantes. Mais elles se menèrent des guerres privées incessantes, et pillèrent la région sans relâche, n'hésitant pas à rançonner les monastères et à se livrer au brigandage.



Guillaume le Pieux, d'après une lettrine enluminée.  
Source : wikipédia

Un des vassaux du duc d'Aquitaine était un noble d'Aurillac nommé **Géraud**. Celui-ci, né **en 855**, eut un destin particulier. Il disposait d'un domaine considérable. Très croyant, il s'appliqua à vivre selon les Évangiles. Il affranchissait les serfs en leur donnant la propriété de leur terre, accueillait les pauvres à sa table et s'efforçait de limiter la violence des guerres en s'en remettant au « jugement de Dieu ». Géraud fonda vers 885 l'abbaye d'Aurillac à laquelle il donna, par testament tout son domaine. Géraud avait tenu à rendre sa fondation autonome des hiérarchies féodales et ecclésiastiques en la mettant sous la protection directe du pape et du roi. Pour cette raison, l'abbé d'Aurillac portait le titre de comte. Géraud mourut **en 909**. Il fut déclaré saint par l'église catholique.



Statue de saint Géraud, bois doré XVIIIème siècle, abbatale Saint-Géraud d'Aurillac. Source : wikipédia



L'abbaye d'Aurillac mit en place, entre le 10<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> siècle un réseau de tours. Il s'agissait de se défendre contre des assaillants potentiels, notamment les vikings qui avaient remonté la Dordogne au 10<sup>ème</sup> siècle. Un système d'alerte par mise à feu de fumigènes existait. On a retrouvé des vestiges de ces tours sur les communes d'Aurillac, Saint-Simon, Naucelles et Velzic. La tour de Falhiès sur la commune de Velzic a pu être reconstituée par dessin. Elle comprenait au moins quatre étages en pierre.



Essai de restitution du site défensif de Falhiès.  
Source : wikipédia

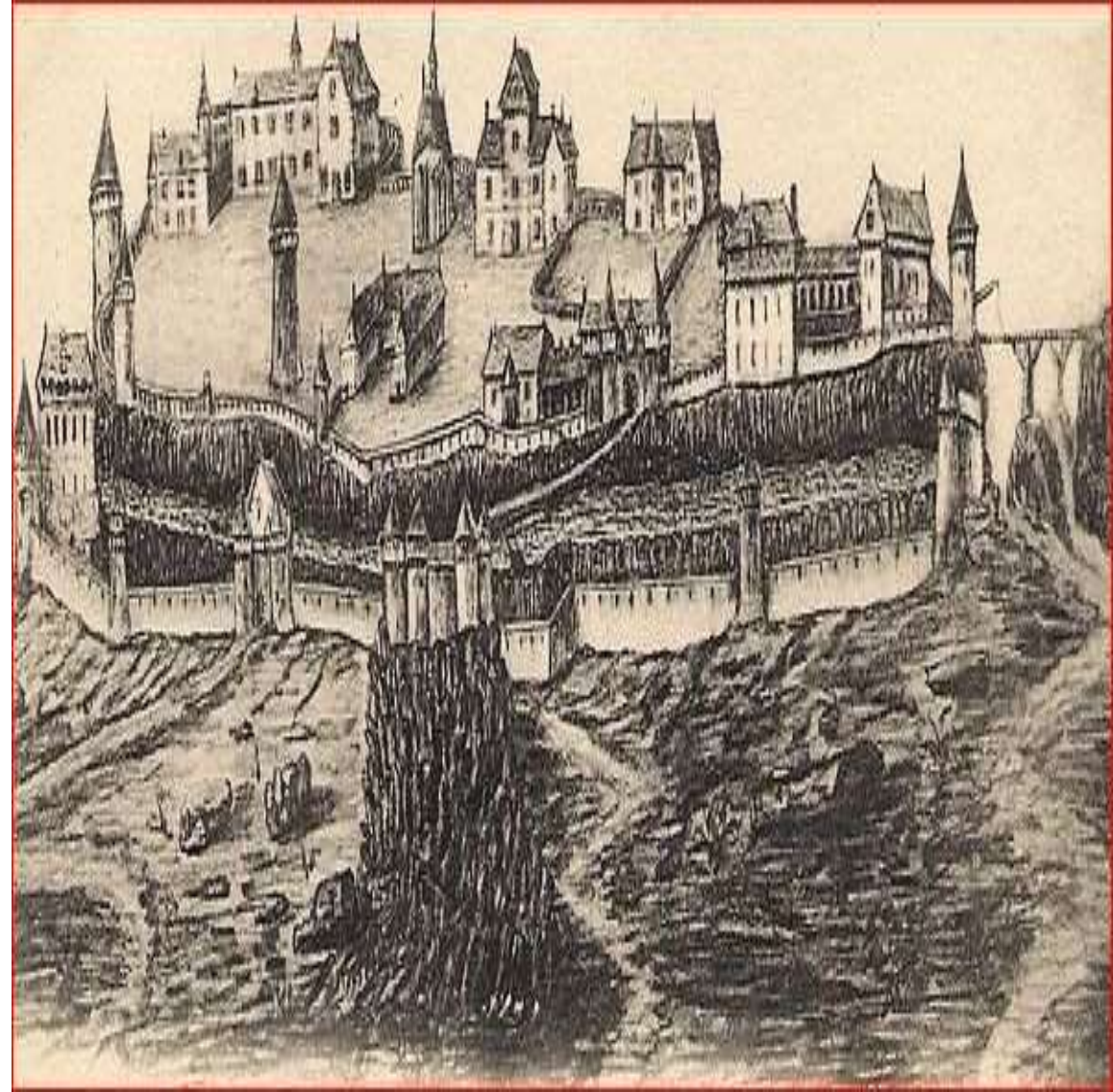
Cinquante ans après la mort de Géraud, un jeune enfant nommé **Gerbert** qui étudiait au monastère d'Aurillac se fit remarquer. Ses talents l'amènèrent à travailler auprès des papes et d'Hugues Capet dont il fut un des principaux conseillers pour conquérir le Royaume de France et installer la dynastie des Capétiens. Il fit également partie des conseillers des Empereurs germaniques. Il fut élu Pape en 999 sous le nom de **Sylvestre II**. Il mourut **en 1003**. Il fut scientifique et aussi considéré comme un des premiers humanistes occidentaux faisant redécouvrir Aristote. **Gerbert d'Aurillac** est reconnu aujourd'hui dans le monde scientifique parce qu'il aurait introduit en Europe le système de numérotation décimale. Dans l'église de Saint Simon, à quelques kilomètres d'Aurillac, une fresque monumentale retrace sa vie.



Statue de Sylvestre II à Aurillac.



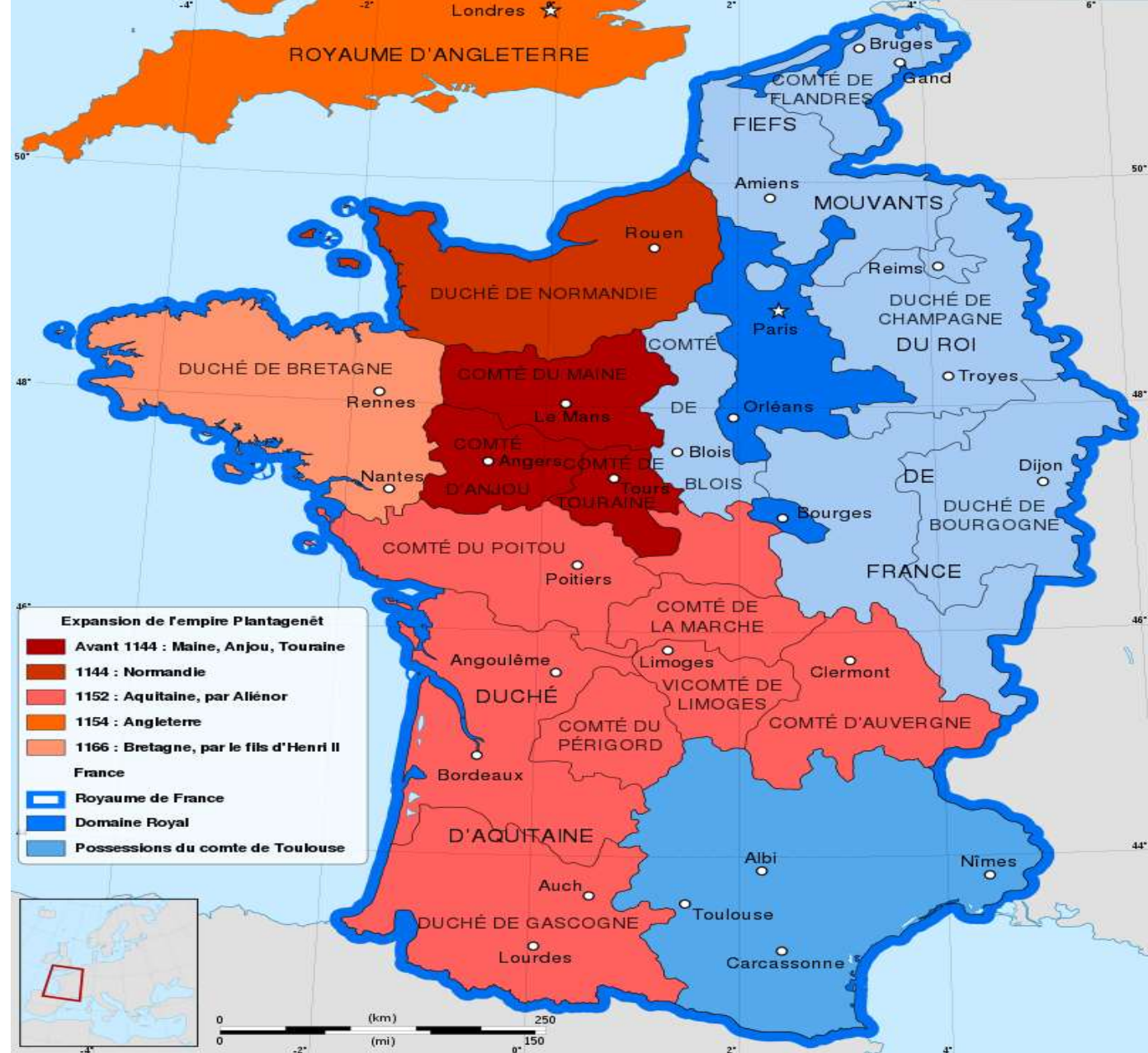
Parmi les familles seigneuriales, une d'elles a possédé la vicomté de **Carlat** (sud du Cantal). Son territoire fut appelé le **Carladez**. Il était situé à cheval sur la partie sud de ce qu'on appela la Haute Auvergne (qui deviendra à la Révolution le Cantal) et sur une partie du Rouergue (qui deviendra à la Révolution l'Aveyron). C'était le lieu d'une **vicairie**. Apparue à l'époque carolingienne, la vicairie était au départ le siège local d'une juridiction civile rendue au nom du comte. Elle était administrée par un **viguier**, qui est aujourd'hui un nom de famille relativement répandu dans le Sud de la France, c'est-à-dire un juge dont les compétences ont varié, selon les régions et les époques, du juge de cour d'assises à celui de juge de paix rural. Les vigueries ont disparu en grande majorité sous Louis XV en 1749, à la suite d'un édit supprimant les petites juridictions.



Reconstitution du château de Carlat (il fut démantelé en 1604 sur ordre d'Henri IV). Source : travail personnel de Heurtelions sur wikimedia Commons



**Au XIème siècle**, par mariage, la vicomté de Carlat entra dans le domaine de la vicomté de Millau. Au XIIème siècle, elle entra dans le domaine du Comte de Provence et de Barcelone Raymond Béranger II. S'y ajouta la vicomté de Murat (nord de Saint-Flour). Le Cantal actuel était donc coupé en deux domaines, au nord le comté d'Auvergne, au sud le comté de Barcelone. Le Comté d'Auvergne était toujours une partie du Duché d'Aquitaine, vassal du Roi des Francs. Mais en 1137, Le Duc d'Aquitaine, Guillaume X mourut sans postérité mâle. Le duché revint à sa fille aînée Aliénor d'Aquitaine. Celle-ci épousa la même année Louis VII de France, faisant entrer le duché dans les possessions directes du royaume des Francs. En 1152, son divorce, suivi de son remariage avec Henri Plantagenêt, permit de réunir au sein d'une seule dynastie l'Anjou, le Maine, la Normandie, le Poitou et l'Aquitaine. **En 1154**, Henri Plantagenêt devint roi d'Angleterre sous le nom d'Henri II. C'est ainsi que le Comté d'Auvergne (comprenant le nord du Cantal) entra dans le giron du royaume d'Angleterre.



La France après le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri II Plantagenêt. Source : wikipédia



Louis VII tenta de reconquérir tout en partie du territoire perdu mais n'y parvint pas. Mais la fin du règne d'Henri II d'Angleterre fut contrariée par les conflits qui l'opposèrent à ses fils. Il n'était plus en capacité de défendre tous les domaines conquis. C'est ainsi que fut signé **en 1189 le traité de la Colombière** (à Azay-le-Rideau), par lequel le roi d'Angleterre se reconnaissait vassal en France du nouveau roi de France, Philippe-Auguste. Dans les actes de ce traité figurait la reconnaissance par Henri II de la suzeraineté de Philippe-Auguste sur l'Auvergne. Le Comte d'Auvergne devenait ainsi vassal du roi de France. Le Comté réunissait enfin la Haute et la Basse-Auvergne.



Statue de Philippe-Auguste à Versailles. Source : wikipédia

L'art roman qui s'est développé en Auvergne aux XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles se caractérisa par sa richesse ornementale et l'homogénéité de son style. On l'appelle **le style roman auvergnat**. Le chevet y possède une décoration remarquable par son abondance et sa polychromie, obtenue par l'utilisation de mosaïques de pierres comme le tuf volcanique, la lave andésite et des matériaux de la région. L'église la plus représentative de ce style dans le Cantal est la **basilique Notre-Dame-des-Miracles de Mauriac**. Elle possède également une belle cuve baptismale du XII<sup>ème</sup> siècle.





En 1223, à la mort de Philippe-Auguste, toute l'Auvergne était entrée dans les fiefs du royaume de France. Tous les seigneurs étaient vassaux du nouveau roi Louis VIII. En **1225**, celui-ci donna en apanage l'Auvergne à son jeune fils (âgé de 5 ans) **Alphonse de Poitiers**. Un **apanage** était une concession de fief, pris sur le domaine royal, faite par le souverain régnant, à un fils puîné. La succession revenant à l'aîné, l'apanage permettait de ne pas éloigner les autres enfants de la dynastie. Il n'en prit véritablement possession qu'en 1241 et devint comte d'Auvergne. En 1250, il créa le baillage des montagnes d'Auvergne autour d'Aurillac. Un baillage était une juridiction qui rendait la justice. C'est à partir de cette date que les notions de Haute et Basse-Auvergne apparurent. A son décès, en **1271**, l'Auvergne revint dans le domaine royal.



Le sceau d'Alphonse de Poitiers. Source : wikipédia

A Aurillac, en cette fin du XIII<sup>ème</sup> siècle un mouvement communal se développa à Aurillac. Il est sans doute issu de la volonté de confréries marchandes. Les habitants d'Aurillac élurent au 13<sup>ème</sup> siècle, six consuls. Ils assistaient aux enquêtes menées par la cour de l'abbé ; ils veillaient à la sécurité de la ville en dirigeant la garde et la réparation des murs et des fossés ; ils percevaient et géraient les revenus de la cité. Cependant les habitants d'Aurillac demeuraient les vassaux de l'abbé conformément à ce que l'abbé Géraud avait obtenu plus de trois siècles auparavant. Ce qui amena les consuls à réclamer plus de prérogatives. Ce conflit se clôtura à partir de **1280** par ce qui a été appelé « **les Paix d'Aurillac** », des arbitrages laissant la suzeraineté à l'abbé mais renforçant les pouvoirs des consuls.



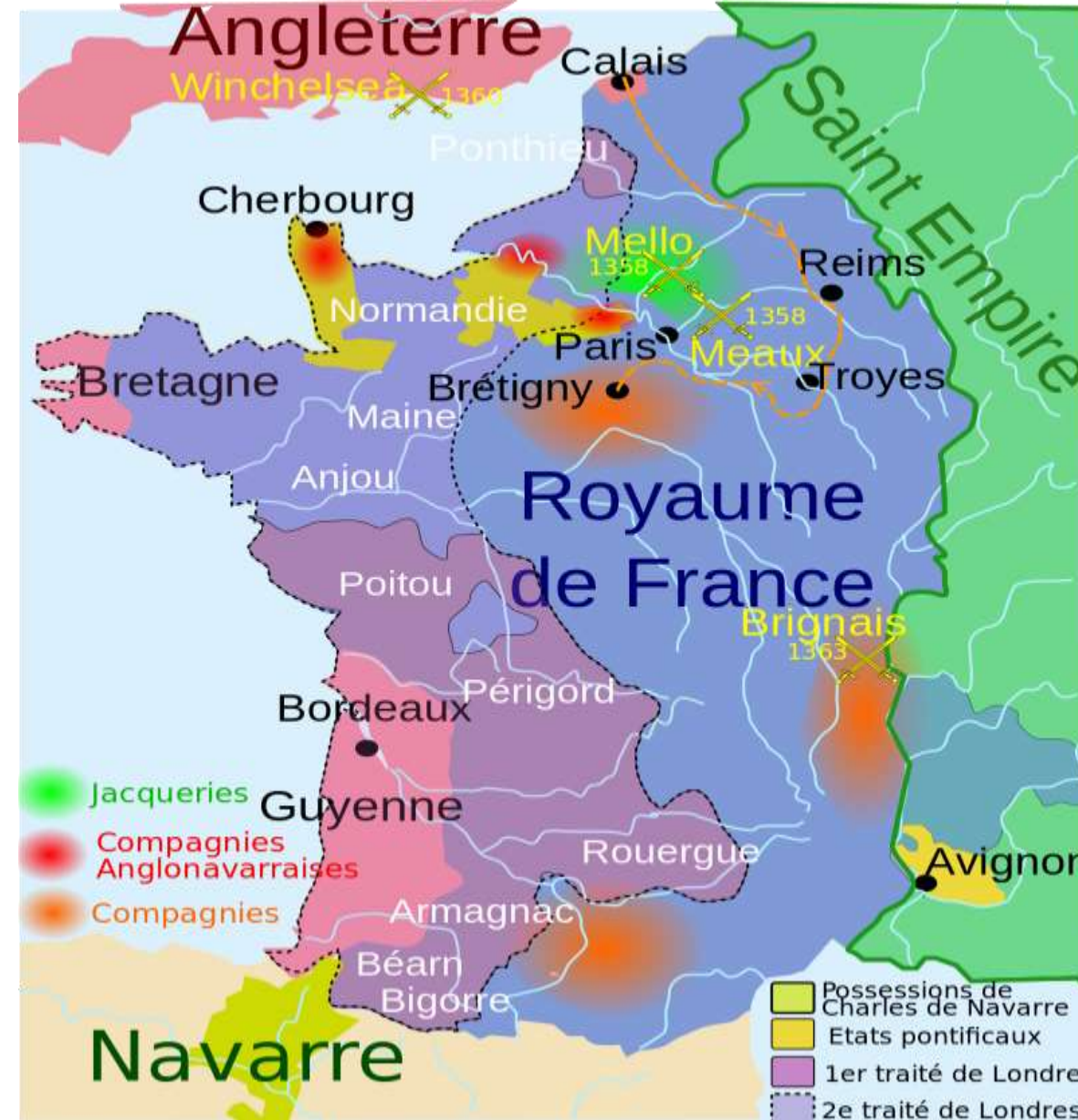
Panorama d'Aurillac aujourd'hui. Source : wikipédia



En **1337**, commença la guerre de Cent ans. Pour les Anglais, il s'agissait de reconquérir les territoires perdus sous Philippe-Auguste. Mais comme partout en France, le XIVème siècle en Haute-Auvergne fut marqué par le terrible épisode de la peste noire en **1348**. Les hommes mourant en nombre, les données historiques manquent. Mais une estimation à Saint-Flour fait état de la diminution de la population de 63% entre 1314 et 1356.



Après le désastre de Poitiers en 1356, la France dut signer le traité de Brétigny en 1360. Édouard III d'Angleterre obtint la restitution d'une Aquitaine, presque identique à celle d'Henri II un siècle et demi auparavant. L'Auvergne ne réintégra pas ce vaste duché, mais se trouvait juste à sa bordure aussi bien à l'ouest qu'au sud. Les limites de la province se transformèrent en véritable frontière. La moindre reprise du conflit toucha immédiatement l'Auvergne. Les chevauchées anglaises mais surtout celles des **Routiers**, mercenaires sans solde transformés en brigands, constituèrent ainsi des fléaux contre lesquels la population tenta de se protéger. Seule Saint-Flour échappa aux destructions de cette époque. **Le XIV<sup>ème</sup> siècle** fut considéré comme un siècle de malheurs pour la Haute-Auvergne.



Le royaume de France après le Traité de Brétigny. Le Périgord et le Rouergue sont occupés par les Anglais et « bordent » l'Auvergne. Source : wikipédia



Pour se protéger, les auvergnats édifièrent de très nombreux châteaux-forts. On en compte près de quatre vingt dix inscrits aux Monuments Historiques dans le Cantal. L'ampleur des destructions fait qu'ils sont très majoritairement en ruines ou reconstruits dans d'autres styles. Ci-contre celui d'Apchon (au nord du Puy-Mary) construit entre le XIIème et XIIIème siècle. Il servit de base pour la reconquête du Limousin.





Une curiosité : le village de **Cotteughes** (près de Salers). Il s'agit d'un village (une quarantaine d'habitations) qui fut occupé pendant mille ans et abandonné à la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle. Les habitations étaient en pierres sèches. On les appelle des « cases ». Les archéologues n'y ont retrouvé ni église, ni cimetière, ce qui est plutôt curieux compte tenu du passé religieux de notre pays. Pourquoi a-t-il été abandonné et pourquoi en cette fin du XIV<sup>ème</sup> siècle ? Aucune donnée archéologique ne permet de conclure.





En 1360, le Comté d'Auvergne fit à nouveau l'objet d'un apanage. Jean Le Bon, roi de France, fit don en apanage de l'Auvergne à Jean de Berry, son troisième fils à sa naissance. Il en fit un Duché. **Entre 1382 et 1384**, Jean de Berry dut affronter **la révolte des Tuchins**. Les Tuchins étaient des hommes du petit peuple, paysans et artisans. Ils furent la force armée d'une révolte fiscale des bourgeois contre la charge supplémentaire imposée pour pacifier le pays contre les Routiers. Or, ces impôts étaient prélevés de façon très inégalitaire, d'où la révolte. Mais les Tuchins furent pris et exécutés. **En 1392**, Jean de Berry acheta la vicomté de Carladès qui était toujours la plus grande seigneurie de Haute-Auvergne. **En 1416** à la mort de Jean de Berry, le Duché d'Auvergne passa dans le domaine des Bourbons suite au mariage de la fille de Jean de Berry avec le duc de Bourbon.



*La révolte des Tuchins*, Grandes Chroniques de France, XIV-XVe siècles, BnF. Source : wikipédia



Si le XIV<sup>ème</sup> siècle fut un siècle de destructions, le **XV<sup>ème</sup> siècle** fut un siècle de reconstructions. Les églises et les châteaux ont transformé les paysages. La guerre de cent ans n'étant pas achevée, les châteaux eurent un caractère défensif. Cicontre, l'exemple du **château d'Alleuze**. Son origine remonte au XII<sup>ème</sup> siècle. Au cours de la guerre de Cent Ans, un de ces fameux Routiers (pas vraiment sympas) Bernard de Garlan (rémunéré par les Anglais) s'en empara par la force. Il sema la terreur dans toute la région et ce n'est qu'à prix d'or que l'on parvint à le déloger. Pour éviter que Garlan ait des successeurs, les habitants de Saint-Flour incendièrent le château en 1405. Le propriétaire du château, très mécontent, obligea alors les sanflorains (nom des habitants de Saint-Flour) à le reconstruire.





En 1437, Charles VII, roi de France, passa par Saint-Flour. Il était accompagné de son fils Louis, le futur Louis XI mais pas du Duc d'Auvergne, **Charles de Bourbon**. Il s'agissait alors de désamorcer un mécontentement naissant contre de nouveaux impôts royaux, mécontentement que partageait Charles de Bourbon. Le Souvenir de la révolte des Tuchins, né en Auvergne, était encore vivace. Mais **en 1440**, le mécontentement se transforma en guerre. Elle fut initiée par Charles de Bourbon, Duc d'Auvergne. On l'appela **la Praguerie**. Elle opposa Charles VII aux princes du régime. Charles VII parvint finalement à la contenir.



Enluminure représentant la Praguerie de 1440 dans *Les Vigiles de Charles VII*, manuscrit de Martial d'Auvergne, vers 1484, BnF. Source : wikipédia



Au XVème siècle arriva en Haute-Auvergne le style gothique en architecture. Une dizaine d'églises mais surtout la cathédrale de Saint-Flour furent construites dans ce style. Elle fut inaugurée **en 1466**. Elle subit des destructions pendant la Révolution française mais a été restaurée depuis.

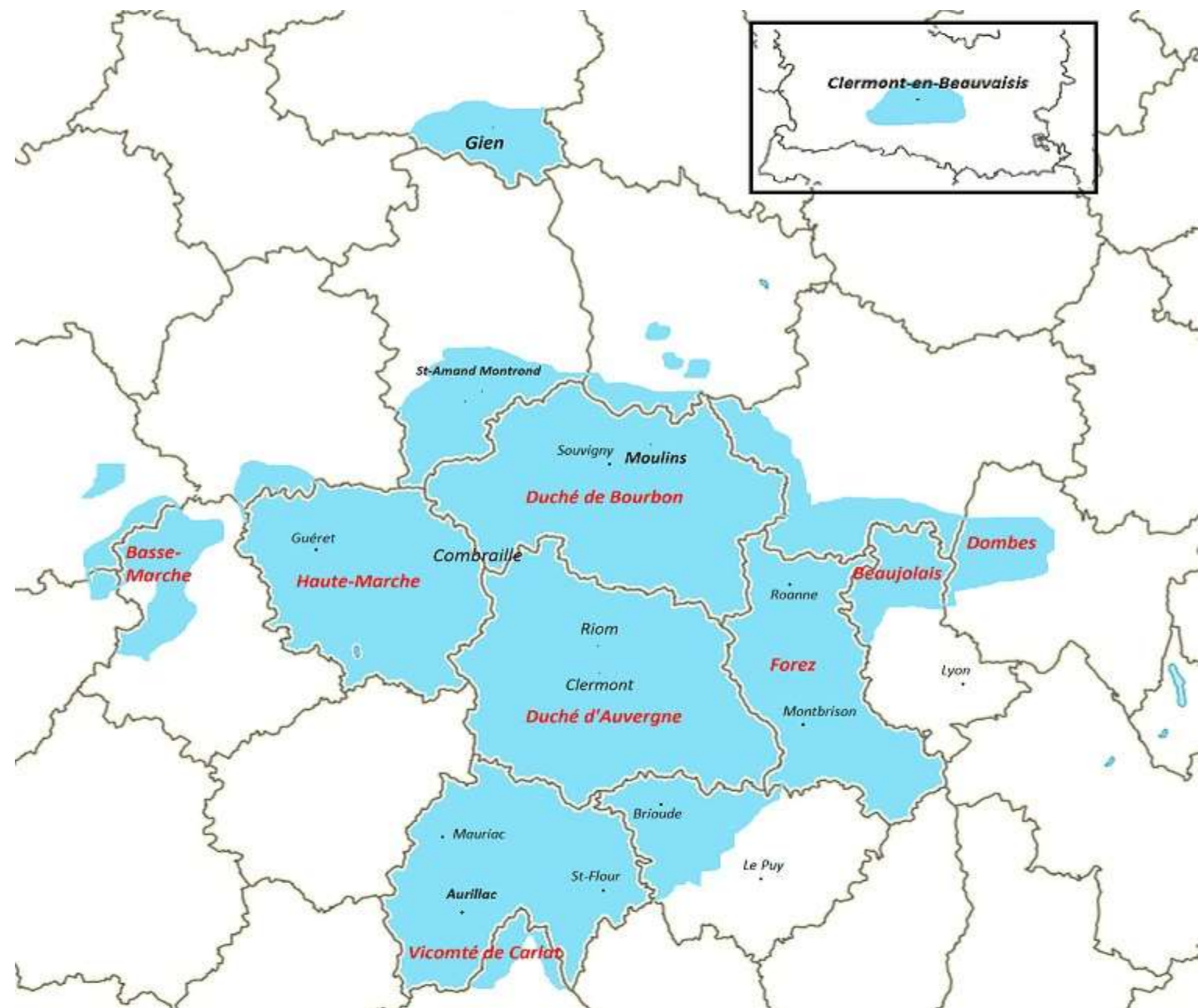


La Cathédrale de Saint-Flour. Source : wikipédia



# Le Cantal à la Renaissance

**Charles III de Bourbon** (1490-1527) fut le dernier Duc d'Auvergne. Grâce à son mariage avec sa cousine Suzanne de Bourbon, il se trouvait à la tête d'un domaine important et apparaissait comme le dernier des grands féodaux en mesure de s'opposer au roi de France **François 1<sup>er</sup>**. Suzanne décéda en 1521. Les droits de Charles furent alors contestés par la cousine germaine de Suzanne, Louise de Savoie, mère de François 1<sup>er</sup>. Le procès qui s'ensuivit dura des mois et tourna finalement en défaveur de Charles de Bourbon. Sa position dans le royaume de France devint intenable, il finit par s'exiler (1523). Attribuées formellement à Louise de Savoie en 1527-1528, les possessions de Charles de Bourbon (dont l'Auvergne) furent rattachées au domaine royal **en 1531**, mettant ainsi fin à l'apanage accordé par Jean Le Bon en 1360.



Possessions de Charles III de Bourbon. Source : wikipédia



En 1550, le Tribunal royal (le bailli des montagnes d'Auvergne) s'installa à **Salers**. Cela favorisa l'installation dans la ville d'une noblesse de robe et d'une bourgeoisie qui s'était enrichie par le commerce. Des hôtels particuliers se construisirent avec des toits en lauze et des façades en pierre grise volcanique. Salers fait partie des « plus beaux villages de France ».



A partir de 1548, un groupe de protestants fut présent à Aurillac. **En 1561, Guy de Morange** originaire du Cantal, pasteur formé à Genève, s'installa à Aurillac. L'Église réformée y fit de rapides progrès. Le roi Charles IX nomma alors **Charles de Brezons**, un seigneur local, lieutenant général d'Aurillac avec pour mission d'éradiquer le protestantisme. Il le fit avec « succès » et ses méthodes lui valurent une sinistre réputation. En 1569, des troupes protestantes venant du sud-ouest envahirent la ville et y causèrent à leur tour des destructions et des meurtres. **En 1581**, de nouveaux affrontements eurent lieu, mais la ville se libéra du siège des protestants. A la Gazelle près d'Allanche, une communauté protestante exista également. La Haute-Auvergne était très catholique et les huguenots furent repoussés. Ils durent s'exiler ou abjurer. Ci-dessous, une peinture dans l'église de Salers rappelant le vœu de la ville suite à une attaque d'huguenots repoussée.



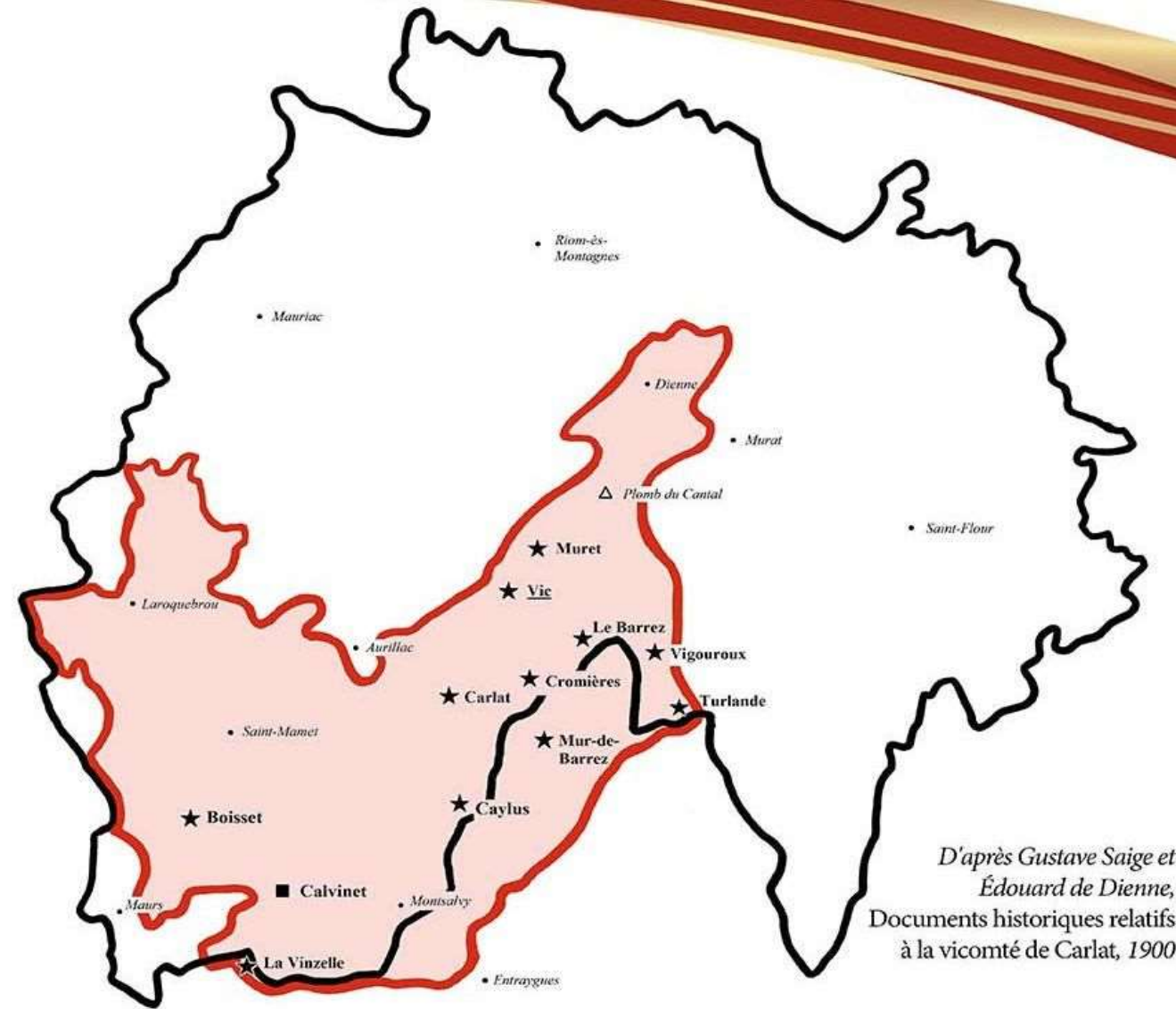


En 1636, la Haute-Auvergne fut touchée par une nouvelle révolte contre les impôts. Cela faisait suite à des famines. Les percepteurs furent maltraités. Cela dura plus d'un an. On appela cet événement « **la guerre des esclop** ». Esclop est un mot d'origine occitane signifiant sabot. Cette révolte était le fait de ceux qui portaient ces esclop, des gens du peuple.



Au château du Val à Lanobre (tout à fait au nord du Cantal) a été installé un atelier destiné à montrer ce que pouvait être le quotidien d'un sabotier

En 1643, Louis XIII, roi de France, érigea la vicomté de Carlat, en **comté de Carladès** qu'il donna par le **Traité de Péronne**, avec d'autres territoires à **Honoré II Grimaldi** afin de le remercier pour son alliance et le dédommager de la perte de ses seigneuries en Espagne. Ce fut en 1612 que Monaco fut reconnue pour la première fois en tant que « principauté ». Ce premier prince fut Honoré II Grimaldi. La France était en conflit avec l'Espagne où la Principauté de Monaco disposait d'autres terres qu'elle perdit. Comme le château de Carlat avait été détruit, c'est Vic-sur-Cère qui fut choisi comme capitale. Le traité de Péronne resta en vigueur jusqu'en 1793.



*D'après Gustave Saige et Édouard de Dièze, Documents historiques relatifs à la vicomté de Carlat, 1900*

Carte extraite de l'exposition «D'un rocher à l'autre, Monaco-Carladès, quatre siècles d'Histoire », réalisée en 2014 par les Archives départementales du Cantal en partenariat avec les Archives du Palais de Monaco.

- Limites des terres attribuées à Honoré II en 1643*
- Limites actuelles du département du Cantal*
- Baronnie*
- Châtellenie, mandement ou seigneurie*
- Vic *Capitale administrative et judiciaire du comté de Carladès*



**Fontanges** est un petit village situé à 5 kms de Salers . Une jeune noble, Marie-Angélique de Scorrailles, demoiselle de Fontanges est très tôt remarquée pour sa beauté. À cette époque, Louis XIV, âgé de 40 ans, commençait à se lasser des caprices de sa vieille maîtresse, Madame de Montespan, jalouse de la gouvernante de leurs enfants, Madame de Maintenon. **La marquise de Montespan**, cherchant à détourner l'attention du roi, place Marie-Angélique sous ses yeux. Pari plus que réussi : **Louis XIV** subjugué par la beauté de la jeune fille la prit aussitôt pour maîtresse. Cavalière émérite, la duchesse de Fontanges accompagna souvent Louis XIV à la chasse. Au cours d'une de ces chevauchées, elle fit tomber son chignon. Gênée par sa chevelure, elle arracha les rubans de sa jarretière pour attacher ses jolies boucles. Cela donna le nom à une coiffure, **la coiffure de Fontanges** montée au-dessus de la tête. Cette coiffure se compliqua encore par la suite, les courtisanes rivalisant d'exubérance. Cette mode se propagea en Europe pendant quelques années puis s'effaça. Marie-Angélique de Fontanges mourut à 20 ans **en 1681**. On soupçonna Madame de Montespan de l'avoir empoisonné.



Madame de Lamballe, portant une coupe Fontanges, par Antoine Callet (1776) Source : Wikimedia Commons

La Haute-Auvergne fut touchée comme toute la France par le terrible hiver **1708-1709**. Il est répertorié comme l'hiver le plus froid des 500 dernières années. Il y eut des milliers de morts en France. Toutes les plantations gelaient : oliviers, châtaigneraies,...Les bestiaux moururent aussi. Après le froid vint naturellement la faim. L'armée fut à nouveau mobilisée pour mater les révoltes.



Sous l'ancien régime, dans le sud, la châtaigne remplaçait souvent le pain (fait à partir de seigle). Le gel des châtaigniers eut des conséquences dramatiques



La Haute-Auvergne n'assurait pas sa subsistance et chaque année, elle devait acheter du blé en dehors de son territoire. Il fallait de l'argent pour acheter le blé et payer les impôts. Il y a eu depuis au moins le XVIème siècle une émigration significative d'habitants de la Haute-Auvergne vers l'Espagne et en particulier dans la région de la Castille. Cette émigration fut fort active au XVIIIème siècle et la Haute-Auvergne s'enrichit alors par le nombre considérable de ses habitants qui en sortaient tous les ans pour accomplir les ouvrages que les espagnols ne faisaient plus suite à une émigration massive dans leurs territoires américains. Il a été estimé que 20% des hommes du Cantal partaient. Cette émigration n'a été possible que parce que les femmes restaient au pays pour y gérer les biens des absents. Certains de ces émigrés ont même fondé des sociétés commerciales telle **la compagnie de Chinchon** qui exploitait des magasins pour y vendre les produits auvergnats. Certains étaient **colporteurs** et vendaient leurs marchandises sur la route ou en arrivant en Espagne. Mais beaucoup s'installèrent sur place ce qui a entraîné un certain dépeuplement de la Haute-Auvergne. Le Cantal s'en ressent toujours aujourd'hui.



Le Colporteur (De Marskramer), par Jérôme Bosch. Source :  
wikipédia



Après les événements révolutionnaires de 1789, c'est **le 4 mars 1790** que fut créé le département du Cantal. Aurillac fut choisie comme préfecture. Comme partout en France, les haines contre les seigneurs étaient fortes et provoquèrent des excès de fureur. En mars 1792, un mouvement révolutionnaire violent désorienta les autorités du département du Cantal. Cette insurrection eut lieu d'abord dans le district d'Aurillac. Le meurtre de l'ancien lieutenant Colinet de Niossel, à Aurillac, fut le signal de ces désordres. Peu après, une troupe de 2.400 hommes armés se répandit dans la ville de Montsalvy qu'ils pillèrent.



Château de Montsalvy. Source : wikipédia



Le XIX<sup>ème</sup> siècle fut celui de la Révolution Industrielle. Une des grandes difficultés du Cantal est son **enclavement**. Par diligence, il fallait une journée pour se rendre d'Aurillac à Saint-Flour. La route n°126 était le seul axe traversant le Cantal d'Ouest en Est. Elle reliait Montauban à Saint-Flour. Balayée par le vent du nord, enfouie sous 4 à 5 mètres de neige durant les mois d'hiver, elle était alors impraticable. Les Autorités décidèrent alors de réaliser un souterrain. L'ouvrage fût inauguré le 4 décembre 1843, jour de la Sainte-Barbe, patron des mineurs. Il fallut encore 4 années pour que, **le 18 novembre 1847**, le tunnel soit ouvert à la circulation. Au final, l'ouvrage mesure 1 414 mètres de long, un des plus longs en France. En 1850, le Cantal était encore un des rares départements français à ne pas disposer de ligne de chemin de fer. La gare d'Aurillac ne fut inaugurée qu'**en 1866**. En revanche, le Cantal dispose aujourd'hui sur son territoire d'un des plus beaux viaducs de France. **Le viaduc de Garabit** permet le franchissement des gorges de la Truyère sur la ligne de Béziers à Neussargues. Il est l'œuvre de **Gustave Eiffel** et fut mis en service **en 1888**.



Source : wikipédia



Depuis la seconde moitié du XIXème siècle, Aurillac est devenue la capitale française du parapluie. Soit à domicile, soit dans des ateliers, les ouvrier(es) fabriquent des milliers de parapluies à destination du marché français. Celles des mauvaises conditions de travail pour des salaires de misères des ouvrières, particulièrement celles qui travaillent à domicile. Le déclin a commencé après la seconde guerre mondiale et s'est accéléré au début du XXIème siècle avec la concurrence asiatique. Il ne reste plus aujourd'hui qu'une seule entreprise aurillacoise qui produit des parapluies.



L'été, les parapluies embellissent les rues d'Aurillac.



**Rosa Bonheur** (1822-1899) fut une peintre proche du réalisme. Les animaux furent sa spécialité. Elle fut une femme libre et émancipée, restée célibataire. Elle séjourna à plusieurs reprises en Auvergne et notamment dans le Cantal en 1846 et 1847. Elle y découvrit les paysages et, surtout, la race Salers, des vaches comme elle n'en a jamais vues, aux formes généreuses et à la belle couleur acajou, dont elle étudia tout particulièrement la morphologie et le regard.



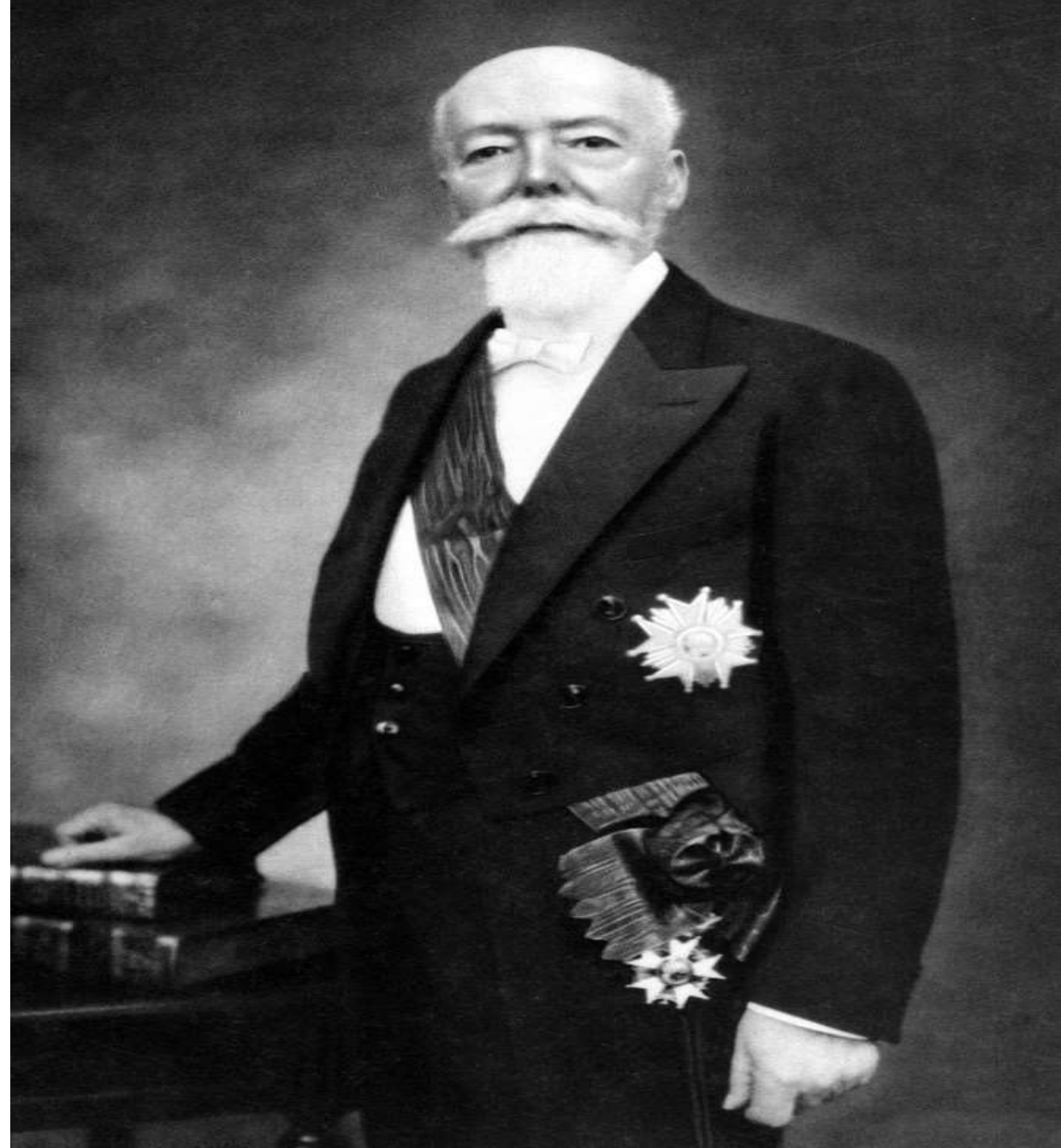
La fenaison en Auvergne. Source : wikipédia

Comme partout en France, les cantaliens furent mobilisés en masse pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Les monuments aux morts illustrent leur sacrifice. Ici celui d'Anglards de Salers





Une des particularités du Cantal, c'est qu'il fut la terre natale de deux Présidents de la République. L'autre particularité, c'est qu'aucun des deux n'a pu finir son mandat. Le premier fut **Paul Doumer**. Il est né à Aurillac le 22 mars 1857. Entre 1895 et 1926, il fut ministre des Finances à trois reprises. Il devint Président du Sénat en 1927. **En 1931**, se présentant une seconde fois à la présidence de la République, il l'emporta grâce notamment au soutien du centre et de la droite. Moins d'un an après le début de son septennat, il fut assassiné le 07 mai 1932 par Paul Gorgulov, un immigré russe aux motivations confuses qui fut guillotiné par la suite. Paul Doumer est enterré au cimetière de Vaugirard à Paris.



Portrait officiel de Paul Doumer (1931). Source : wikipédia

Au début de la seconde guerre mondiale, le Cantal était dans la zone sud, dépendant du gouvernement collaborationniste de Pétain. Les juifs furent regroupés à Chaudes-Aigues. Des rafles y furent menées avec zèle. Les « indésirables » furent massivement déportés et exterminés. Le 11 novembre 1942, les allemands pénétrèrent dans la zone sud et occupèrent le Cantal. En 1944, la résistance infligea de lourdes pertes aux occupants malgré la répression. Le Mont Mouchet, aux confins des départements du Cantal, de la Haute-Loire et de la Lozère, culmine à 1 335 mètres d'altitude. À partir du 20 mai 1944, y fut implanté sous l'autorité du Colonel Gaspard, chef régional des F.F.I de la zone R 6, l'un des cinq grands maquis de France.



Monument de la résistance sur le Mont Mouchet (Haute Loire)



La ville de Murat paya un lourd tribut. Après des actes de résistance, des maquisards muratais furent dénoncés. Ils furent arrêtés et déportés en Allemagne. Sur 115 déportés, 75 n'en revinrent pas. Ci-dessous, le monument commémoratif à Murat.



Georges Pompidou (1911-1974) fut le second cantalien à être Président de la République. Il est né à Montboudif, dans le nord du département. **En 1962**, de Gaulle le nomma Premier ministre, fonction qu'il exerça plus de six ans, soit le plus long passage à Matignon de la Vème République. À la suite de la démission du général de Gaulle **en 1969**, il se porta candidat à l'élection présidentielle anticipée : il fut élu président de la République avec 58,21 % des suffrages exprimés au second tour. Bien qu'affaibli par un cancer caché aux Français, il continua d'exercer ses fonctions jusqu'à sa mort, qui intervint deux ans avant la fin de son mandat. Alors qu'il était passionné d'art contemporain, son nom demeure connu mondialement pour le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, dont il a lancé la création.



Georges Pompidou en 1969. Source : wikipédia



Depuis 1986 a lieu tous les ans en août pendant 4 jours le festival de théâtre de rue d'Aurillac. C'est le plus grand en Europe rassemblant jusqu'à près de 200 000 spectateurs en 2019.



Source : wikipédia

A bientôt dans le Cantal